

JANVIER

- ***En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté #Écologie***
Isabelle MOTROT avec ATD Quart Monde
- ***Finance insoutenable*** (BD)
Julien LEFOURNIER et VAP
- ***Le vertige du jeu. Révolution, jeu et fête dans l'Internationale situationniste***
Letizia GORETTI
- ***En finir avec les idées fausses sur le christianisme***
Sylvaine LANDRIVON

FÉVRIER

- ***En finir avec les idées fausses sur l'aménagement du territoire***
Martin VANIER
- ***En finir avec les idées fausses sur le bio***
Laure VERDEAU
- ***Nus et réprouvés. Histoire du métier de modèle vivant***
Gwenaël HOUARNO
- ***Géographie des mondes à venir***
Augustin BERQUE et Damien DEVILLE

MARS

- ***En finir avec les idées fausses sur la psychiatrie et la santé mentale***
Astrid CHEVANCE
- ***En finir avec les idées fausses sur le corps des femmes***
Mounia EL KOTNI
- ***Marseille, ce qu'il reste de la colère***
Agnès MELLON et Chrystèle BAZIN
- ***La guerre du vin.***
Jean-Philippe MARTIN

AVRIL

- ***L'Affaire Muller. Politiser les corps brisés***
Morgan POGGIOLI
- ***De l'émancipation du travail. Les leçons de la communauté de travail Boimondeau (1943-1953)***
Guillaume GOURGUES, Michel LALLEMENT et Eline VIVET-MALADRY





10 x 18 cm · 96 pages · 5€
978-2-7082-9557-5

EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LA PAUVRETÉ #ÉCOLOGIE

La lutte écologique ne peut exister sans la lutte sociale.

- Après l'édition sur la maltraitance institutionnelle, ce nouvel opus offre des réponses claires pour sortir du mépris de classe et affirmer que justice sociale et climatique ne font qu'une.

« Les pauvres ne sont pas intéressés par l'écologie »
 « Les pauvres abîment la planète »
 « La lutte contre la pauvreté et la lutte contre les crises écologiques, c'est pas la même chose »...

Non, « riches ou pauvres, on n'est pas tous égaux face à la pollution » : les quartiers populaires, proches des axes routiers ou des usines, sont bien plus exposés, et leurs habitants moins armés pour se protéger. Non, « les pauvres n'abîment pas la planète » : leurs pratiques quotidiennes de réparation, de seconde main et de sobriété contraignent une empreinte carbone bien plus faible que celle des plus riches. Non, « avec les aides, tout le monde ne peut pas rénover son logement » : les démarches complexes et le reste à charge excluent ceux qui en auraient le plus besoin.

À travers des exemples concrets – canicules meurtrières dans les cités, passoires thermiques, inégalités d'accès aux espaces verts ou aux soins – ce livre révèle l'absurdité d'une transition écologique pensée sans les premiers concernés. Porté par ATD Quart Monde et présenté par Isabelle Motrot, il offre un plaidoyer limpide : il n'y aura pas de transition réussie sans justice sociale et environnementale.



L'AUTEUR

ATQ Quart Monde est un mouvement international, sans appartenance politique ni confessionnelle. Fondé en 1957 avec les habitants d'un bidonville de la région parisienne, il donne la parole aux personnes en situation de pauvreté et vise à réduire la misère par l'accès aux droits fondamentaux.



Journaliste et écrivaine, **Isabelle Motrot** a travaillé sur France Inter et Europe 1, et collaboré 12 ans au magazine *Causette* en tant que directrice de la rédaction. Elle a conforté son engagement pour la lutte contre la pauvreté en devenant alliée à ATD Quart Monde.

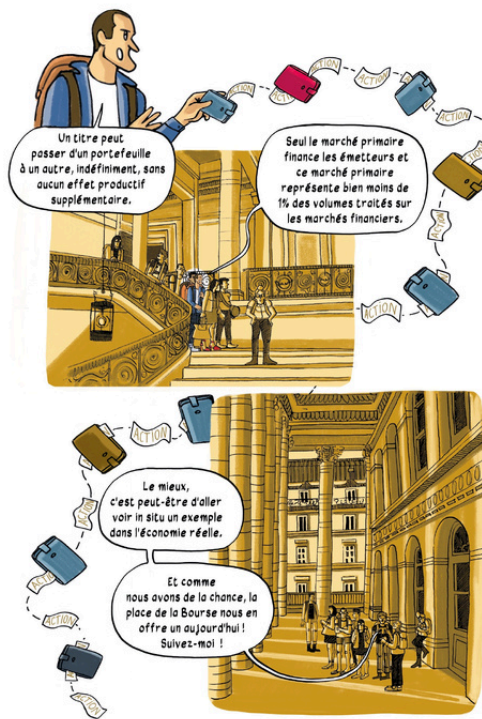


17 x 24 cm · 144 pages · 20€
978-2-7082-4735-2

LE LIVRE

Un Français sur deux souhaiterait que son épargne profite à l'écologie. Si les acteurs de la finance mobilisent éléments de communication et marketing pour nous convaincre qu'ils sont en mesure de répondre à nos attentes, cette bande-dessinée nous démontre que nous sommes encore loin du compte.

En suivant Julien et sa troupe de curieuses et de curieux lors d'une conférence itinérante et illustrée, on déconstruit avec humour et pédagogie le mythe d'une finance durable. C'est l'occasion de découvrir les mécanismes de la Bourse de Paris ; mais aussi de prendre un peu de hauteur, en montgolfière, pour remarquer que les objectifs de rentabilité du marché ne vont pas encore de pair avec ceux de l'habitabilité de la planète.



Sauver le monde grâce aux banques : le projet est séduisant, mais la solution ne se trouve pas du côté de la finance durable !

- Un album qui explique clairement les mécanismes de la finance et dissout l'illusion d'une transition écologique possible au sein du système capitaliste.
- Une arme populaire pour rendre l'écologie victorieuse avant qu'il ne soit trop tard.

L'AUTEUR et

L'ILLUSTRATRICE

Julien Lefournier a travaillé pendant vingt-cinq ans sur les marchés financiers avant de quitter l'industrie bancaire pour sensibiliser aux limites de la finance verte (via le projet Fortès). Il est l'un des co-auteurs de *l'illusion de la finance verte* (Editions de l'Atelier, 2021).

Illustratrice et auteure de BD, telle *L'Evasion fiscale*. *Toute une histoire* réalisée avec Attac (Editions de l'Atelier, 2024), pour plusieurs revues, **VAP (Pauline Vuarin)** est aussi diplômée en sciences humaines.



LE VERTIGE DU JEU

RÉVOLUTION, JEU ET FÊTE DANS L'INTERNATIONALE SITUATIONNISTE



13,5 x 20 cm · 184 pages · 21 €
978-2-7082-9536-0

Mais qu'est-ce que le jeu si ce n'est une interprétation du monde et de la vie ?

- Un livre qui s'inscrit dans la tendance actuelle de réflexion sur la politisation et la réappropriation de nos sociabilités et de nos espaces de vie, de loisirs.
- Un livre pour repenser notre rapport au jeu et au monde.
- Un livre publié à une date charnière : décembre 1994 mort de Guy Debord, 1957 naissance de l'Internationale situationniste
- Colloques et manifestations culturelles prévus en 2026, 2027.

LE LIVRE

Prenant comme objet l'Internationale situationniste, mouvement artistique et politique culte des années 1957-1972 qu'on associe fortement à la figure de Guy Debord, ce livre propose une réflexion sur la force politique et culturelle du jeu.

L'autrice, Letizia Goretti, nous montre comment **le jeu a été l'une des marques de fabrique du mouvement, à la fois comme un moyen, c'est-à-dire en créant des situations, et comme une ligne de pensée en soi.**

Le jeu, par sa nature, par ses caractéristiques historiques, philosophiques et culturelles est politique. Il participe à l'invention d'un nouveau monde et d'une réinterprétation de la vie, deux choses que cherchaient les situationnistes.

Jeu collectif, théâtre, poésie, jeu langagier, fête, renversement des rôles, rupture dans le quotidien dans la ville. Ce sont tous ces aspects que l'autrice explore, pour révéler une face encore jamais étudiée du mouvement situationniste, et pour nous montrer comment, aujourd'hui encore, nous pouvons en tirer des leçons inspirantes.

Ce livre offre une cartographie du jeu situationniste, vouée à faire date et à servir de référence pour l'étude du mouvement, ainsi qu'une ode au jeu, au ludique, comme outil de libération de l'être humain.

« Le jeu est toujours une représentation de quelque chose et une libération de l'angoisse et du malheur de la vie. Ainsi, le jeu situationniste symbolise cette libération et une autre façon de vivre. »

L'AUTRICE

Letizia Goretti est docteure en culture visuelle, photographe et chercheuse. De 2020 à 2023, elle est chercheuse associée à la BnF pour ses recherches sur le fonds Suzanne Citron, dont elle publie un livre inédit en 2024 *Légataires sans héritage. Pensées pour un autre monde* (éditions de l'Atelier).



EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LE CHRISTIANISME



Cent idées fausses déconstruites pour une mise au point salutaire sur les textes et les principales traditions du christianisme.

- Dans un contexte de mise en cause forte des Églises, cet ouvrage plonge dans les racines et l'histoire du christianisme, en n'éluant aucun sujet.
- Un ouvrage qui fait suite aux titres consacrés au judaïsme et à l'islam dans la même collection.

12 x 18 cm · 216 pages · 13,50 €
978-2-7082-9509-4

LE LIVRE

- « Jésus a été condamné par les Juifs »
- « Il n'y a pas de rapprochements possibles avec la religion musulmane »
- « Le Nouveau Testament interdit l'homosexualité »
- « Jésus n'a confié de missions qu'à des hommes »
- « La tradition doit demeurer figée »...

Les affirmations erronées sur le christianisme ne manquent pas. Comment s'y retrouver ? Que disent les textes ? Les dogmes en sont-ils toujours une lecture fidèle ? Tandis que la tradition a souvent pris le pas sur le contenu de l'Évangile, l'Écriture biblique a régulièrement été réinterprétée au profit de ceux qui dirigent, et, ainsi, de nombreux déplacements se sont opérés au fil des siècles.

Ces acquis peu fiables ont permis l'éclosion et encouragé la propagation d'une multitude d'idées fausses, soutenant le patriarcat ou certaines normes et injonctions sociales nullement présentes dans l'Évangile. Elles proviennent soit d'interprétations délibérément biaisées par des institutions soucieuses d'entretenir leur pouvoir, soit d'erreurs de compréhension dérivant de la piété populaire, ou encore de caricatures propagées par une laïcité aiguillonnée par les excès de zèle, mais aussi de rancunes ou de préjugés tenaces prenant une vision subjective pour une vérité biblique. Il importe d'abord de « décoder » le texte, trop souvent confisqué ou interprété selon une grille biaisée. Déjouant une centaine d'idées fausses, cet ouvrage, qui s'appuie sur tous les travaux récents des biblistes et théologien·nes, mais aussi des historien·nes et sociologues des religions, est une mise au point pointue, mais néanmoins très accessible, aussi bien sur les textes que sur l'histoire et la réalité actuelle des traditions chrétiennes.

« Les dérives que j'ai d'abord perçues à propos du sexisme existent dans de nombreux autres domaines et entretiennent des affirmations erronées sur le christianisme. Ces acquis peu fiables ont permis l'éclosion et encouragé la propagation d'une multitude d'idées fausses. »

L'AUTRICE

Sylvaine Landrison est docteure en théologie et autrice de plusieurs essais sur la place des femmes dans la Bible et l'Église catholique, dont *Marie-Madeleine* (Cerf, 2017), *La Part des femmes* (L'Atelier, 2024).

Membre de l'Association internationale des théologien·nes catholiques, de l'association Magdala (ex-Comité de la jupe) et de l'association Toutes Apôtres !, elle a déposé sa candidature pour devenir évêque.



6 FÉVRIER



EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Penser le territoire, c'est se donner les moyens d'un projet d'unité et de cohésion nationale.

- L'un des plus éminents géographes français contemporains explore les enjeux des prochaines municipales. : désertification médicale, fracture territoriale, transitions écologiques et énergétiques.

12 x 18 cm · 216 pages · 13,50 €
978-2-7082-9523-0

LE LIVRE

« Les territoires nous rassemblent »,
« La diagonale du vide progresse »,
« Mobilité et accès : les urbains ont tout et les ruraux n'ont rien »,
« La solution c'est la ville du quart d'heure ».

Le concept d'aménagement du territoire charrie avec lui un méli-mélo de promesses politiques qui ne laissent personne indifférent en France. Les territoires font la pluie et le beau temps dans les discours politiques et médiatiques, mais des contre-vérités et simplifications délétères nous empêchent d'être à la hauteur du débat et des contradictions qu'il soulève.

Par exemple, plusieurs mythes fondateurs ont participé à minimiser les failles des premières stratégies de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, quand d'autres nous confortent dans l'idée que les autoroutes et les zones d'activités sont toujours des nécessités, sans penser aux coûts environnementaux, énergétiques et sociaux que ces projets induisent.

Mais ce sont aussi des oppositions néfastes, telles que Paris et la province, la mobilité face à l'ancrage, ou encore le local contre le global, qui nous empêchent d'envisager **de nouvelles formes de coopération entre les différents territoires** qui constituent l'Hexagone.

« Les idées fausses ou simplistes sur la France des territoires et son aménagement sont la matière première d'une démagogie politique qui rapporte à ceux qui la cultivent, aussi longtemps que l'intelligence collective ne se remet pas en mouvement. »

L'AUTEUR

Martin Vanier est géographe, spécialiste des transformations territoriales de la France et des politiques publiques afférentes. Consultant auprès des collectivités territoriales, il est l'auteur de *Demain les territoires*, *Capitalisme réticulaire et espace politique* (Éditions Hermann, 2015), *Villes, territoires, réversibilité*, (Éditions Hermann, 2012) ou encore *Le temps des liens, essai sur l'anti-fracture* (Éditions de l'Aube, 2024)



6 FÉVRIER

LAURE VERDEAU

EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LE BIO



Trop cher, importé, pas meilleur ? Ce livre démonte les intox sur le bio et prouve, chiffres en main, qu'il est sain, local et vraiment durable.

- En amont du salon de l'agriculture, un guide pour mieux consommer qui montre concrètement comment le bio peut être sain, local, durable... et souvent plus accessible qu'on ne le pense.

10 x 18 cm · 88 pages · 5 €
978-2-7082-9555-1

LE LIVRE

Le bio n'est pas une mode, c'est un projet de société. Contrairement à ce qu'affirment ses détracteurs, il ne s'agit pas d'un label marketing : c'est la seule certification européenne contrôlée et transparente, qui interdit OGM, pesticides de synthèse et additifs chimiques.

On entend encore que « le bio vient de l'autre bout du monde » : c'est faux, plus de 80 % du bio consommé en France est produit ici, par des paysans et paysannes qui défendent nos territoires. On répète aussi que « le bio, c'est trop cher » : en réalité, il paie le vrai prix de l'alimentation, celui qui protège l'eau, les sols et la santé ; le conventionnel, lui, cache sa facture environnementale dans nos impôts et notre sécurité sociale.

Autre cliché : « le bio, ça ne nourrit pas » : c'est oublier qu'il représente déjà près d'un emploi agricole sur cinq et qu'il construit une souveraineté alimentaire durable. Enfin, accuser le bio de manquer de rigueur, c'est ignorer qu'il est l'une des rares filières à rendre des comptes, là où d'autres pratiquent le *greenwashing*. Face à l'urgence climatique et sociale, choisir le bio, c'est voter trois fois : pour sa santé, pour les paysans, pour la planète.

L'Agence BIO est

l'organisme public qui informe les Français sur l'agriculture biologique et accompagne son développement.

Créée en 2001, elle rassemble l'État et les professionnels du secteur pour faire connaître le bio partout sur le territoire.

Elle mène des campagnes nationales, publie des chiffres fiables et aide chacun à mieux comprendre ce qu'il y a dans son assiette.

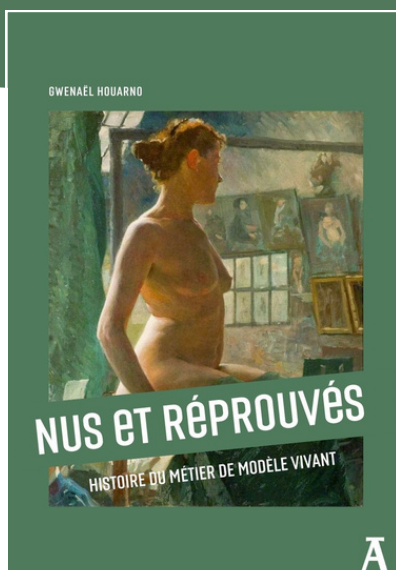


20 FÉVRIER

GWENAËL HOUARNO

NUS ET RÉPROUVÉS

HISTOIRE DU MÉTIER DE MODÈLE VIVANT



13,5 x 20 cm · 304 pages · 21 €
978-2-7082-9537-7

L'histoire enfin racontée d'un des plus vieux métiers du monde.

- Ce livre est le premier ouvrage francophone sur l'histoire des modèles vivants, comblant un véritable manque dans l'histoire de l'art en racontant l'histoire d'un métier largement invisibilisé.
- Immersion passionnante dans l'histoire de l'art via ses modèles, ce livre est aussi la réhabilitation d'un métier très sous-estimé et bien mal connu.

LE LIVRE

C'est en constatant que l'histoire du métier de modèle vivant était négligée par les historiens que Gwenaël Houarno, dessinateur, graphiste, enseignant mais aussi modèle, a décidé de prendre ce sujet à bras le corps. Rigoureux et largement documenté, cet ouvrage de vulgarisation, rédigé par un professionnel connaissant intimement le monde des modèles, s'adresse à tous les curieux qui se sont demandés, en visitant n'importe quel musée des beaux-arts, comment il se faisait que l'on en sache si peu sur ces travailleurs méconnus dont les silhouettes dénudées habitent sculptures et tableaux. Car, si quelques femmes sont restées célèbres, la plupart, femmes ou hommes, ont été totalement invisibilisé-es par l'histoire.

Qu'ils soient appelés modèles vivants, modèles nus ou encore modèles d'arts plastiques, cette armée d'anonymes méritait bien un livre : il existe enfin et retrace les évolutions de leur riche métier, de l'Antiquité à la période contemporaine, dont les 2 500 ans d'existence ont bien plus fréquemment nourri les fantasmes que les livres d'histoire. Et comble ainsi – il était grand temps ! – un manque indéniable de l'histoire de l'art.

« Ces individus sans lesquels les arts plastiques occidentaux ne seraient pas la moitié de ce qu'ils sont aujourd'hui demeurent irrémédiablement dans l'angle mort de l'histoire de l'art. Bien souvent, ils n'y sont pas évoqués du tout, et quand ils le sont, c'est au seul prétexte d'exalter le génie du maître artiste. C'est comme s'il était établi pour les historiens que ces personnes de chair et de volonté n'étaient pas dignes d'être étudiées et qu'elles devaient s'effacer derrière les œuvres qui les ont immortalisées. Pourquoi cette indifférence ? »

L'AUTEUR

Gwenaël Houarno est graphiste, illustrateur, modèle et enseignant en art.



GÉOGRAPHIE DES MONDES À VENIR



13,5 x 20 cm · 180 pages · 20 €
978-2-7082-9513-1

Justice spatiale, écologie... Un livre pour changer notre façon d'habiter la Terre !

- Un ouvrage fondateur pour penser comment habiter demain avec des exemples concrets, en France, aux Etats-Unis et au Japon notamment.

LE LIVRE

Habiter n'est jamais anodin. C'est une relation entre un être et un lieu, entre une mémoire et une géographie. Augustin Berque et Damien Deville engagent un dialogue où la géographie culturelle devient une clé de lecture du monde contemporain. Ils interrogent la puissance des récits qui façonnent nos territoires, opposant les visions qui les murent dans la fixité aux dynamiques qui redonnent sens aux lieux.

Mais **habiter, c'est aussi résister. Toute conquête est d'abord une appropriation spatiale : effacement des toponymes, destruction des repères, imposition de nouveaux cadres.** Il en va de la justice spatiale : contre une écologie déconnectée des ancrages concrets, elle rappelle qu'un espace n'est jamais une abstraction, mais toujours un nœud de relations.

C'est ici qu'intervient la notion de milieu, au cœur de la mésologie.

Ni simple cadre environnemental, ni pur produit de l'action humaine, **un milieu est ce qui naît de l'interaction entre un être et son espace.** Il est à la fois un donné et une construction, une trame vivante où s'entrelacent nature et culture. Là où la modernité occidentale a séparé l'individu de son environnement, la mésologie invite à repenser cette relation, à reconnaître la manière dont chaque territoire façonne, et est façonné, par ses habitants. C'est une géographie du convivialisme : ni repli identitaire, ni dissolution des singularités dans un universalisme abstrait, mais un art de cohabiter avec le monde. Un monde où les lieux, loin d'être de simples supports, deviennent des partenaires, révélant en creux notre capacité à faire de l'espace un territoire vivant.

LES AUTEURS

Géographe et anthropologue de l'environnement, **Damien Deville** explore le lien entre les humains et leurs territoires. En mettant en avant l'importance des savoirs écologiques et des cultures locales.

Géographe et philosophe, **Augustin Berque** est une figure majeure de la pensée écologique, et du rapport entre l'humain et son milieu. Son oeuvre est nourrie par une connaissance approfondie des cultures orientales et occidentales.



6 MARS

EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LA PSYCHIATRIE ET LA SANTÉ MENTALE

NOUVELLE ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE



12 x 18 cm · 288 pages · 13,50 €
978-2-7082-9566-7

18 % des Français-es sont atteints de troubles psychiques. Pourtant la santé mentale reste un vrai point aveugle dans notre société.

- Si la santé mentale a été promue "grande cause nationale" en 2025, les idées reçues dans ce domaine sont toujours nombreuses et tenaces : une nouvelle édition actualisée et augmentée ouvrage pour y voir plus clair.
- Une combinaison d'approches cliniques, sociologiques, historiques, psychologiques, philosophiques et biologiques, accessible au grand public.

LE LIVRE

La santé mentale est l'objet de fantasmes, d'a priori et de tabous qui freinent la prise de conscience de son importance et retardent l'accès aux soins de ceux qui souffrent de troubles psychiques. La réalité quotidienne de la maladie mentale est mal connue du grand public alors que 18 % des Français sont concernés par un trouble psychique.

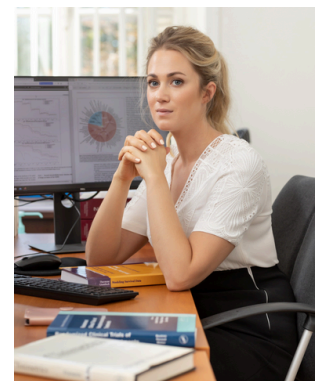
L'ouvrage interroge les mécanismes et les effets de la stigmatisation et de la banalisation des souffrances psychiques. Il explore les craintes et fascinations à l'égard des traitements, les mythes autour des psychothérapies et des « psy », et la peur du contrôle social.

Malgré une prise de conscience récente par la société civile et les pouvoirs publics, notamment parce que la santé mentale est la grande cause nationale en 2025, les choses ne changent pas assez vite dans ce domaine qui est un enjeu de santé publique majeur en France et dans le monde.

Par son traitement, son format, ce livre destiné au très grand public est un outil précieux pour informer et sensibiliser à la santé mentale, se défendre contre les préjugés, susciter des échanges, lever les tabous.

LA DIRECTRICE D'OUVRAGE

Astrid Chevance est cheffe de clinique en Santé publique à l'Université Paris-Cité. Psychiatre normalienne, agrégée d'histoire, épidémiologiste, elle propose dans ses travaux de recherches des approches croisées entre sciences biomédicales, sciences sociales et sciences humaines. Elle a reçu plusieurs prix scientifiques prestigieux en France et à l'international et œuvre à sensibiliser le grand public à la santé mentale.



A cet ouvrage collectif ont contribué des chercheurs en santé et/ou cliniciens, dont Michael Ehrminger (podcast Les Maux Bleus), Jean Victor Blanc (Pop et Psy), Céline Massini (Eco-anxiété), David Gourion (auteur de plusieurs best-sellers), Jean Del Burdairon (Les Méninges), etc.

6 MARS

EN FINIR AVEC LES IDÉES FAUSSES SUR LE CORPS DES FEMMES



12 x 18 cm · 216 pages · 13,50 €
978-2-7082-9511-7

LE LIVRE

On trouve toujours quelque chose à redire sur les femmes et sur leur corps :

- "Le corps des femmes doit être désirable"
- "Le vagin, la vulve, l'utérus, le clitoris, c'est pareil"
- "Avoir mal pendant un rapport sexuel, c'est normal"
- "Les femmes sont gouvernées par leurs émotions"
- "Les femmes ne peuvent pas se défendre en cas de violence" Etc. etc.

Le corps des femmes est scruté en permanence. Il est au cœur des regards, sexualisants et jugeants d'une part, mais aussi des stratégies marketing, des décisions politiques, des productions artistiques, des discours racistes et coloniaux, qui, pour parvenir à leurs fins idéologiques, patriarcales et capitalistes, entretiennent et défendent un nombre incommensurable d'idées fausses.

Ce contrôle du corps des femmes s'exerce à tous les âges de leurs vies, et dans tous les aspects de celle-ci : **cour d'école, travail, habillement, puberté, sexualité, enfantement, avortement, nourriture, vie sociale, réseaux sociaux, coiffure, maquillage, sport, vieillissement, déplacement, santé.**

Dans ce livre, l'autrice Mounia El Kotni démonte une à une toutes ces idées fausses, nous proposant en filigrane de remettre une question cruciale au cœur de notre réflexion et de notre vie : celle de la liberté. La liberté d'être qui on veut. La liberté de faire ce que l'on veut de notre corps. La liberté de l'écouter et d'en prendre soin à notre façon. La liberté de le protéger et de le partager comme on l'entend. La liberté de nous réconcilier avec lui, avec ses faiblesses et ses forces, avec ses beautés et ses imperfections. La liberté de l'aimer.

Le livre qui démonte les injonctions patriarcales, coloniales et capitalistes faites aux femmes et à leurs corps

- Un livre libérateur par une autrice spécialiste mondiale du sujet !

Mounia El Kotni est anthropologue, consultante-formatrice, conférencière et autrice. Elle est spécialiste des thématiques liées à la santé, au genre et à l'environnement. En 2021-2023, elle a mené une recherche sur le vécu du postpartum à Paris et Mexico. Elle mène actuellement une recherche-action sur les discriminations linguistiques dans l'accès aux soins de santé des femmes non francophones. Elle est l'autrice d'articles scientifiques et d'ouvrages portant sur les discriminations en santé, les savoirs médicaux traditionnels et les violences gynécologiques et obstétricales.



6 MARS

CHRYSTÈLE BAZIN ET AGNÈS MELLON

MARSEILLE, CE QU'IL RESTE DE LA COLÈRE



15 x 20 cm · 192 pages · 20,50 €
978-2-7082-9559-9

LE LIVRE

Le lundi 5 novembre 2018, à 9 heures du matin, rue d'Aubagne, en plein centre de Marseille, trois immeubles s'effondrent, provoquant la mort de huit personnes. La ville est sous le choc.

Très vite, des centaines de Marseillais descendent dans la rue pour exprimer leur indignation et leur solidarité. Parmi eux, Agnès Mellon, photographe et plasticienne, et Chrystèle Bazin, journaliste et artiste, saisissent à travers leurs images et leurs prises de son la douleur et la révolte des habitants. Au fil des manifestations et des commémorations, elles documentent une colère grandissante, qui s'étend bientôt à d'autres luttes — celles des gilets jaunes, des écologistes ou des féministes — révélant un malaise social plus profond.

De ce travail naît La Dent Creuse, une exposition inaugurée en novembre 2019, du nom du vide laissé par les immeubles effondrés.

Ce livre prolonge cette démarche : il rassemble des photographies, des analyses et des témoignages, tout en interrogeant les politiques urbaines, la gentrification et la gestion du logement indigne. Les autrices y dénoncent les conséquences concrètes — souvent ignorées — de l'inaction publique et des dérives immobilières sur la vie des habitants.

Un sublime livre photographique sur le scandale des immeubles insalubres qui a embrasé la ville de Marseille.

- Un récit documenté et émouvant
- Le portrait inédit d'un drame qui ne doit pas tomber dans l'oubli

LES AUTRICES

Agnès Mellon est photographe plasticienne. Elle travaille avec des grandes scènes culturelles : Festival de Marseille, Grand Théâtre de Provence, KLAP-maison pour la danse, Mucem, Festival d'Avignon, Rencontres à l'échelle.

Chrystèle Bazin est journaliste et artiste sonore, spécialiste des transformations de la société numérique et de l'évolution des mouvements de solidarité.

Depuis 2018, elles co-signent plusieurs expositions : La Dent creuse, Réalités, La Lune s'est arrêtée.

LA GUERRE DU VIN



13,5 x 20 cm · 140 pages · 16 €
978-2-7082-9561-2

LE LIVRE

Le vin est une histoire française mais plus encore une histoire régionale. Le Languedoc-Roussillon compte parmi ces territoires dont le destin fut longtemps lié, pour le meilleur et pour le pire, à la production viticole.

Dans les années 1970, les viticulteurs du Midi font face à une crise majeure en raison de l'importante concurrence des vins étrangers. Ils sont des dizaines de milliers à craindre la misère, à crier leur colère et à interpeller les pouvoirs publics. Le 4 mars 1976, à Montredon, leur mobilisation tourne au drame. Une fusillade entre vigneron et gendarmes éclate, entraînant la mort du commandant Joël le Goff d'un côté et d'Emile Pouytès de l'autre.

Cet événement a profondément transformé le paysage du Midi. Dos au mur, le peuple vigneron s'est vu contraint de reconsidérer ses revendications et ses modes d'action pour ne plus connaître une telle douleur. Pour autant l'élargissement de la communauté économique européenne a continué de miner la situation de nombreux viticulteurs, et ce jusqu'à nos jours. Oscillant entre adaptation, résignation et actions violentes, **l'après Montredon révèle que les vignerons refusent d'être soumis aux seules logiques du marché. Confrontés aux enjeux et défis contemporains, la restructuration du monde viticole atteste qu'ils continueront de lutter pour leur survie, mais la question est de savoir comment, à quelle fin et à quel prix ?**

« Peut-on croire que la tolérance aux contestations violentes est la même qu'hier ? Que les arguments avancés pour justifier les actes de 1976 pourraient être encore reçus sans choquer une grande partie de l'opinion ? La culpabilité paraît encore trop lourde pour ne pas chercher à effacer les mémoires. Mais si l'oubli s'impose, c'est aussi parce que le monde qui a donné naissance à ces révoltes a disparu. »

Jean-Philippe Martin ne livre pas seulement le récit d'un drame qui a marqué sa région, il démontre comment la mémoire peut agir sur les luttes de demain.

- 50 ans après cinquante ans le drame de Montredon, cette histoire sociale met en lumière la lutte méconnue des vignerons du Languedoc.
- Le récit du drame et de ses conséquences par un historien militant du pays.

L'AUTEUR

Jean-Philippe Martin, agrégé et docteur en histoire, a enseigné au lycée Jean-Monnet à Montpellier. Il est l'auteur de plusieurs articles sur les courants qui ont donné naissance à la Confédération paysanne. Il a notamment publié *Paysannes. Histoire de la cause des femmes dans le monde agricole (des années 1960 à nos jours)*, Editions de l'Atelier, 2025; *Des mai 68 dans les campagnes françaises ? Les contestations paysannes dans les années 1968*, l'Harmattan, 2017.



20 MARS

DE L'ÉMANCIPATION DU TRAVAIL

LES LEÇONS DE LA COMMUNAUTÉ
DE TRAVAIL BOIMONDAU (1943-1953)



13,5 x 20 cm · 300 pages · 22 €
978-2-7082-9522-3

LE LIVRE

Instaurer une communauté de travail qui rend libre, c'est l'ambition des hommes et des femmes qui ont participé à Boimondeau de 1944 à 1971. Fondée autour d'une usine de Boitiers de Montres dans le Dauphiné (à Valence), cette communauté fait partie des utopies concrètes d'après-guerre qui ne finissent pas de nous interpeller.

À l'heure où le travail s'est imposé comme un sujet majeur du débat public, à travers une remise en question de sa finalité, de son coût et de ses conditions, **Boimondeau et son histoire dessinent des voies pour l'entreprise du futur**. De ce récit accessible, qui mêle les connaissances historiques, sociologiques et des sciences de gestion, resurgissent nos propres questions et aspirations.

Grâce à une importante documentation, l'ouvrage retrace fidèlement **les débats de ces compagnons qui ont permis d'aboutir à cette alternative à l'exploitation capitaliste**. Si les auteurs et l'autrice nous invitent à nous en saisir pour nourrir des réflexions plus actuelles sur les méthodes de travail et de gestion, ils cherchent aussi à expliquer comment ces pratiques ont pu s'insérer dans un combat politique et quelles ont été leurs influences d'un point de vue législatif.

Boimondeau a fini par un échec, et il ne s'agit pas de chercher à la faire renaître à travers cet ouvrage, mais d'en reconnaître le sel et d'en tirer les leçons pour le travail de demain.

Boimondeau est une source d'inspiration pour celles et ceux qui souhaitent révolutionner le travail.

- On connaît l'histoire de la brasserie Lipp, il est temps de découvrir celle de Boimondeau !

Guillaume Gourgues

est maître de conférence en science politique à l'Université Lyon 2, attaché au laboratoire TRIANGLE.

Michel Lallement

est professeur du Conservatoire national des arts et métiers à Paris, titulaire de la chaire d'Analyse sociologique du travail, de l'emploi et des organisations.

Eline Vivet-Maladry

est agrégée du secondaire et enseignante titulaire à l'université Paris-Cité. Elle soutient en novembre 2024 une thèse de gestion à l'université Paris Saclay

17 OCTOBRE

MORGAN POGGIOLI

L'AFFAIRE MULLER

POLITISER LES CORPS BRISÉS



13,5 x 20 cm · 160 pages · 18 €
978-2-7082-9535-3

En politisant les corps brisés, l'Affaire Muller renoue avec une question brûlante : quelle est la véritable source de la violence politique ?

- Un fait divers oublié qui révèle pourtant les origines du droit social moderne.
- Un récit historique rigoureux qui se lit comme un thriller social.
- Une résonance évidente avec l'affaire Mangione et la question de la violence du système.

Le 14 février 1922, à Paris, un jeune ouvrier mutilé du travail abat son contremaître en pleine rue. Il s'appelle Marcel Muller, n'a qu'un bras, vingt ans à peine, et déjà tout l'espoir d'une vie brisée. Son geste, à la fois désespéré et révolté, secoue la France tout entière. En quelques heures, l'affaire fait la une de tous les journaux et c'est très vite le pays qui se divise : Muller est-il un meurtrier ou une victime du système ?

Ce qui n'était qu'un fait divers devient bientôt un fait politique. Soutenu par une partie du mouvement ouvrier, le jeune homme incarne malgré lui le destin de toute une génération d'oubliés : les mutilés de guerre et du travail, les blessés du "progrès" industriel. Derrière la chronique judiciaire, c'est toute la réalité sociale de la France de l'après-guerre qui est présente. Celle d'un pays où les "gueules cassées" rappellent à toutes et tous le prix du rendement et du marché.

À partir d'un vaste travail d'archives mêlant articles de presse, comptes rendus de procès, documents syndicaux et législatifs, Morgan Poggioli redonne vie à cet épisode tombé dans l'oubli. Il en suit toutes les étapes : le fait divers, le scandale médiatique, le procès-spectacle, jusqu'à sa transformation en affaire politique et sociale, et montre comment le drame de Muller a contribué à nourrir la réflexion sur la justice sociale et la protection des travailleurs, bien avant la naissance de l'État-providence.

Un siècle plus tard, l'écho de cette histoire résonne encore. Car entre l'affaire de Marcel Muller et celle récente de Luigi Mangione, une même question demeure : quelle est la véritable source de la violence ?

Morgan Poggioli, docteur en histoire contemporaine et chercheur associé au LIR3S (Université Bourgogne), étudie le syndicalisme français de l'entre-deux-guerres, en particulier la CGT du Front populaire, sujet de sa thèse. Ses travaux croisent histoire politique, juridique et sociale. Il est l'auteur de *Je m'appelle Herschel Grynszpan* (2017), et *À travail égal, salaire égal : La CGT et les femmes au temps du Front populaire* (2012).

